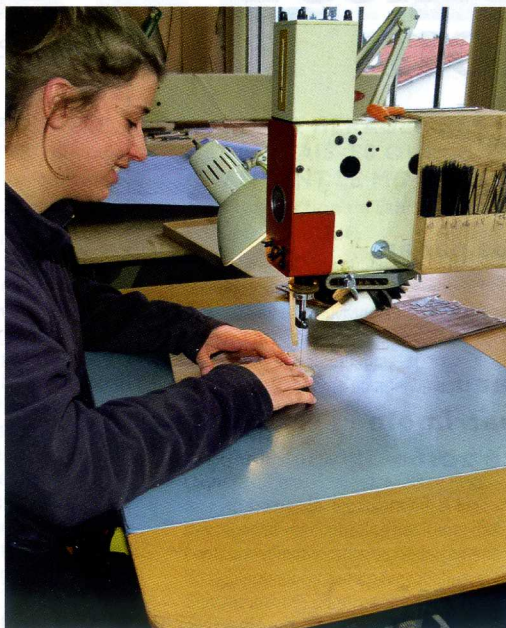


MARQUETEUR, La recherche de la perfection

Depuis quelques jours, Sophie Laborie, 26 ans, peaufine une coiffeuse, laissant apparaître de nombreux motifs marquetés sur les façades des tiroirs, les côtés et sur le dessus du meuble. Patience et minutie sont nécessaires pour représenter ces paysages arborés et ces vestiges de bâtiments gréco-romains. Jouant de toute la palette des essences de bois, la marqueteuse réalise des compositions pour orner meubles et objets au sein de la société Craman-Lagarde à Revel (Haute-Garonne). « Dans ce métier, explique-t-elle, j'apprécie la polyvalence des tâches. Chaque meuble est unique et on utilise différents matériaux comme le bois, la paille, le galuchat¹, l'os, l'ivoire, le laiton... » À sa droite trône, mystérieuse, une coupelle de sable : « Une fois que tout est découpé, on peut ombrer les pièces de bois, afin d'obtenir du volume et pour cette opération, on utilise du sable chaud, il suffit de tremper les pièces plus ou moins longtemps, suivant l'ombrage souhaité. » Sophie explique la genèse d'un travail de marqueterie, admiré et curieusement assez peu connu : « Pour réaliser une marqueterie, il faut préalablement choisir une image, une photo. Ensuite, esquisser un dessin au trait fin sur un calque. Plus le tracé est précis et fin, mieux c'est pour la découpe. Puis, il faut coller chaque élément sur les paquets correspondants aux essences de bois choisies et les découper en suivant bien les traits. Quand tout est découpé, on peut passer à l'incrustation : on monte alors les pièces bout à bout comme dans un puzzle. » Restera à brosser les pièces puis à les passer sous presse. Pour la jeune marqueteuse, travailler avec le bois a toujours été une évidence. Après le collège, elle débute une formation en ébénisterie, mais très rapidement son goût pour la marqueterie s'impose : « L'année du CAP marqueterie, au lycée des métiers d'art, du bois et de l'ameublement de Revel a marqué un tournant dans ma vie. J'ai découvert un métier qui me correspond. » À son arrivée dans l'atelier, Sophie a eu la chance de travailler avec une marqueteuse riche de quarante ans d'expérience qui a partagé son savoir-faire. La transmission des procédés ancestraux est une part importante dans l'apprentissage du marqueteur. Ce métier de tradition évolue aujourd'hui. Beaucoup apprécient le vent de modernité soufflant depuis quelque temps sur la profession. Logiciels de



conception pour des meubles en 2D ou en 3D, logiciels pour faciliter et affiner le tracé de l'artisan, sont autant d'outils utilisés désormais dans les ateliers. Sophie Laborie incarne ainsi la vitalité de création d'une nouvelle génération d'artisans œuvrant entre tradition et modernité. Comme le revendique le lycée des métiers d'art, du bois et de l'ameublement de Revel à propos du métier de marqueteur, « Nous ne sommes pas des artistes, encore moins des designers, nous voulons être ce que nos prédécesseurs ont toujours été : des artisans d'art. »

1. cuir de poisson cartilagineux

COMMENT DEVENIR MARQUETEUR ?

CAP Arts du bois,
option marqueteur en un an, niveau V

Formation des Métiers d'Art Bois
en trois ans, niveau IV

Diplôme des Métiers d'Arts, art de l'habitat,
option mobiliers et décors,
spécialité marqueterie en deux ans, niveau III

LIEUX DE FORMATION EN RÉGION

Lycée des Métiers d'art, du bois et
de l'ameublement à Revel (31),
05 61 83 57 49

marqueterielycée.wix.com

Lycée professionnel des Métiers d'art
Georges Guynemer à Uzès (30),
04 66 03 21 60

lyc-guynemer-uzes.ac-montpellier.fr